Partenariat d'égal à égal : dialogue humanitaire entre la Russie et l'Afrique

23.05.2025

Sur les ponts humanitaires et éducatifs entre la Russie et l'Afrique, le dialogue égalitaire, la mémoire historique et le continent, dont le partenariat est l'avenir.



« Ces dernières années, nos relations avec le continent connaissent un véritable renouveau. Parmi les facteurs unificateurs, il y a le rejet des pratiques néocoloniales modernes et le désir de former un ordre mondial multipolaire plus équitable », a déclaré le ministre russe des affaires étrangères, Sergey Lavrov, dans son discours de bienvenue lu par la directrice du département pour le partenariat avec l'Afrique du ministère russe des affaires étrangères, Tatyana Dovgalenko, le 20 mai, lors de la conférence scientifique et pratique internationale “Russie-Afrique : nouveaux horizons de coopération”, qui coïncide avec la Journée mondiale de l'Afrique.



La session plénière a examiné les principaux domaines de développement du partenariat entre la Russie et les pays africains, notamment le développement de la coopération scientifique et éducative, la formation du personnel, le renforcement des liens humanitaires, la lutte contre le néocolonialisme et les projets historiques et culturels conjoints.

En marge de la conférence, les participants et les invités ont eu l'occasion de visiter une exposition d'archives et de documentaires consacrée au rôle de notre pays dans la lutte des peuples africains contre le colonialisme.


« Les expositions d'archives et de documents organisées par le Centre international d'études africaines

appliquées constituent une réalisation importante de la RSUHU. Elles sont devenues le premier rappel visuel et accessible au grand public, au cours des dernières décennies, du rôle de l'URSS et de la Russie dans la libération du continent africain du colonialisme, ainsi qu'un projet éducatif et de sensibilisation unique mis en œuvre pour façonner l'opinion de la nouvelle génération du pays », a déclaré Dmitry Bobrov, premier vice-recteur de RSUH.

La conférence a également abordé les spécificités démographiques du continent africain et les défis et opportunités qui en découlent en matière d'éducation, d'emploi et de politique sociale. Vera Zabotkina, vice-recteur par intérim pour la coopération internationale de la RSUHU, a attiré l'attention sur le fait que la moitié de la population des pays africains est constituée de jeunes de 17 ans, ce qui fait de l'Afrique l'endroit le plus jeune du monde.

Le renforcement du rôle des diplômés des universités russes et soviétiques en tant qu'« ambassadeurs de la diplomatie populaire » capables de promouvoir les intérêts et les valeurs de la Russie, y compris en Afrique, a été un autre sujet abordé. Aniset Gabriel Kochofa, membre du Conseil d'experts de la Douma d'État sur le partenariat avec l'Afrique, a souligné qu'aujourd'hui, plus d'un million et demi de diplômés des universités soviétiques et russes travaillent déjà avec succès dans le monde entier.

« Savez-vous où ces spécialistes ont été formés ? En Russie. Et dans quelle langue ? En russe », a souligné Anicet Gabriel Kochofa.

La réunion a abordé l'énorme potentiel naturel et énergétique de l'Afrique - des ressources minérales à l'énergie solaire - comme base d'un partenariat stratégique. En outre, des initiatives ont été prises pour créer de nouveaux formats de coopération, tels que le dialogue prospectif et les groupes éducatifs internationaux axés sur la formation de la prochaine génération de dirigeants.

Le chef du bureau de projet du consortium « Réseau Universitaire Russo-Africain » (RAFU), M.N. Zalyvsky, a participé à la conférence.

L'événement a été organisé par l'Université d'État russe des sciences humaines en coopération avec l'Association russe pour la coopération internationale, la Société historique russe, la Fondation de l'histoire de la patrie et l'Association Roschaycoffee.